

1- État des lieux:

- Que connaissez-vous de l'agriculture urbaine à Montréal?
- Quel type d'agriculture urbaine pratiquez-vous?
- À quel projet d'agriculture urbaine participez-vous ou connaissez-vous?

Il y a selon moi cinq types d'agriculture urbaine :

1- Commerciale (serres Lufa)

2- Individuelle (balcons, terrasses privées etc.)

3- Communautaires (jardins individuels regroupés et maintenus par la Ville)

4- Collectifs (Par exemple le réseau des Jardins d'Action Communiterre)

5- L'agriculture horticole urbaine de la Ville, incluant les arbres

2- Opinion sur la pertinence de l'agriculture urbaine à Montréal :

- Pourquoi l'agriculture urbaine à Montréal est importante à vos yeux?
- Quelle est la pertinence de l'agriculture urbaine à Montréal?
- En quoi l'agriculture urbaine améliore la Ville de Montréal?
- En quoi l'agriculture urbaine à Montréal améliore-t-elle la qualité de vie dans votre quartier?
- Pourquoi l'agriculture urbaine peut-elle s'allier avec le développement de la Ville de Montréal?
L'agriculture urbaine a premièrement des qualités didactiques, à savoir que des personnes n'ayant pas d'autre contact avec la provenance des aliments peuvent apprendre beaucoup de principes de base en sciences naturelles. Partout où se trouvent des humains l'agriculture est pertinente. L'île de Montréal est historiquement un des meilleurs endroits au Québec pour faire pousser des plantes. L'agriculture urbaine sous toutes ses formes permet d'embellir la ville, de purifier l'air, d'apaiser ses habitants et de diminuer les effets des îlots de chaleur. Dans une moindre mesure, elle permet d'améliorer l'autonomie alimentaire de ceux qui la pratiquent ou qui en profitent.

3- Préoccupations, problématiques et blocages :

- Quels sont les blocages/problématiques que vous avez observés dans vos projets d'agriculture urbaine?
- Quelles sont les impasses actuelles au développement de l'agriculture urbaine à Montréal?
- Quels sont les blocages à vos projets en agriculture urbaine?
Dans le cas de l'agriculture collective, le principal défi semble être le vol et le vandalisme. Dans tous les cas, l'espace réservé et planifié pour l'agriculture en ville semble minime et insuffisant. L'agriculture est laissée de côté au profit du stationnement, par exemple. Toujours concernant la planification, il ne semble pas y avoir de cadre légal uniforme pour l'octroi d'un espace de jardinage à un groupe, ce qui met à risque les efforts déployés année après année et freine l'engagement des bénévoles.

4- Recommandations, suggestions et commentaires :

- Quels changements pourraient être apportés pour permettre un meilleur développement de l'agriculture urbaine?
- Quelles sont vos suggestions à la Ville de Montréal pour favoriser le développement de l'agriculture urbaine?
- Avez-vous des solutions concrètes pour les problématiques évoquées à la section précédente?
Étant donné les bienfaits constatés de l'agriculture urbaine collective, il suffirait de fournir quelques ressources supplémentaires aux organismes bénévoles qui l'organisent. Concernant la planification urbaine en général, il faudrait garder en tête d'aménager plus d'arbres et arbustes fruitiers dans les aménagements paysagers de la Ville. Il serait utile de dédier certains endroits bien éclairés et faciles à irriguer à de nouveaux jardins collectifs.